



3^{ème} plénière du Club INNÉ
Mardi 17 mai 2016 – de 18h à 20h
Espace Pierre Nehoult, MALAUNAY

« Entreprises, territoires et citoyens : des énergies partagées »

Animation : Jean Michel THOUVIGNON, Président du réseau GRANDDE

Intervenants :

- Pierre LARIBLE, Responsable Commercial et Communication d'ENERCOOP
- Laurent FUSSIEN, Directeur Général des Services de la Commune de MALAUNAY
- Romain DEMISSY, Intervenant Chercheur chez ATEMIS



1. ENERCOOP : Pierre LARIBLE, Responsable Commercial et Communication

Présentation de l'entreprise

Seul fournisseur d'électricité 100 % renouvelable naturelle et coopératif, en contrat direct avec les producteurs. Enercoop s'approvisionne en énergie renouvelable directement auprès de ses producteurs et l'injecte dans le réseau commun de transport et de distribution.

Enercoop est née en 2005, au moment de la libéralisation du marché de l'énergie. Ce fut une opportunité pour les fondateurs (WWF, laNef, CLER, Les Amis de la Terre, Biocoop, Greenpeace, Hepsul) de créer un fournisseur d'électricité à leur image, qui respecte les valeurs du développement durable et de la RSE. « Enercoop » pour : « l'énergie coopérative ».

La vision d'Enercoop:

La réappropriation citoyenne de l'énergie, le plus possible en contrat direct.

L'offre :

Initialement à destination des particuliers des offres sont aujourd'hui développées pour les professionnels et collectivités.

En quelques chiffres :

Enercoop France :

- 30 000 clients
- 20 000 sociétaires
- 3 000 professionnels
- 100 collectivités
- 110 producteurs
- 120 salariés

Enercoop Normandie :

- 1 000 clients
- 300 sociétaires
- 110 professionnels
- 3 collectivités
- 4 producteurs
- 3 salariés

10 coopératives en France

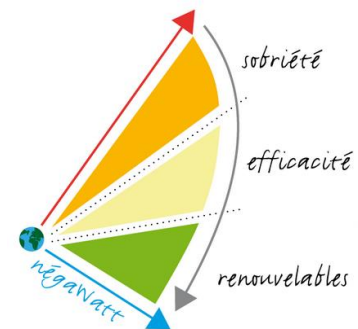
Un statut particulier : SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif)

- Un fonctionnement démocratique : 1 personne = 1 voix
- Chaque citoyen et sociétaire est représenté dans un collège
- Obligation de réinvestir au minimum 57% des bénéfices dans l'objet social :
 - o Lutte contre la précarité énergétique
 - o Réappropriation citoyenne et développement des moyens de production
 - o Réduction de la demande en énergie

Sa vocation :

Favoriser la transition énergétique sous le triptyque Négawatt :
Sobriété, efficacité, renouvelable, de sorte à :

- ✓ Défendre la réduction de la demande en énergie
- ✓ Promouvoir les énergies renouvelables
- ✓ Décentraliser la production
- ✓ Lutter contre la précarité énergétique



2. MALAUNAY : Laurent FUSSIEN, Directeur Général des Services

Présentation de la commune

En quelques chiffres :

- | | |
|---|--|
| - 6017 habitant | - 20 000m ² de bâtiments municipaux |
| - 13km de Rouen | - 925 hectares |
| - 700 emplois localisés | - 200 hectares de forêt |
| - 63% de propriétaires de leur logement | - 25,5% de logements publics |

Inspirée par le scénario Négawatt et le mouvement des TEPOS (Territoires à énergies positives), Malaunay a entamé une démarche de transition énergétique dès 2006.

Elle s'est aujourd'hui engagée sur 2 projets ambitieux : TEPcv et Cit'ergie. Un effet levier puisqu'elle est allée bien au-delà de ce qu'elle pensait pouvoir faire en matière de transition énergétique et écologique.

Les démarches engagées :

TEPcv : Territoire à énergie positive pour la croissance verte. Porté par le ministère de l'environnement de l'énergie et de la mer.



Un TEPcv c'est un territoire d'excellence de la transition énergétique et écologique. La collectivité s'engage à réduire les besoins en énergie de ses habitants, des constructions, des activités économiques, des transports, des loisirs.

Label CIT'ERGIE : un label soutenu par la commission européenne et l'Ademe.

Dispositif fait pour les communes et intercommunalités faisant l'objet d'un audit qui permet d'être labellisé à partir d'un certain nombre d'actions réalisées. Aujourd'hui une centaine de territoires en France sont engagés dans le processus dont une trentaine de communes labellisées. Malaunay est la 2ème plus petite commune de France à être labellisée cit'ergie.

A Malaunay c'est 176 actions réparties dans 6 domaines et sur 4 années. Avec un objectif, celui de réduire de 30% la facture énergétique de la commune.



Questions / réponses

Quelle est l'ambition d'ENERCOOP ? Comment voyez-vous votre entreprise dans quelques années ?

Pierre LARIBLE : « **L'ambition d'Enercoop est de rendre les territoires autonomes en énergie.** Aujourd'hui Enercoop à l'échelle nationale a pour objet de compenser ce qui est consommé par une production 100% renouvelable et le plus possible en contrat direct.

Deux coopératives sont, à ce jour, capables de produire plus d'énergie que ce qui est consommé sur leur territoire (Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon). Ensemble, elles portent la consommation Nationale des autres coopératives. En Normandie nous sommes déficitaires en moyens de production d'origine renouvelable.

L'ambition d'Enercoop est de faire en sorte que **chaque région équilibre les consommations et les productions.** Une fois cet équilibre atteint nous descendrons d'un niveau : **le département, la communauté de communes, la commune, le quartier.** Une fois arrivé à cet échelon Enercoop à vocation à disparaître ou bien à se ré-inventer. La vocation d'Enercoop n'est pas durer, mais bien d'être une étape dans la transition, de montrer qu'il est possible de produire son énergie d'origine 100% renouvelable et de la consommer.

L'Avantage pour la commune : garder la main sur la tension énergétique, pour relocaliser l'emploi et non pas le centraliser à un endroit.

Certains pensent que ce projet est une utopie mais comme le dit Pierre Monod « L'utopie ce n'est pas l'irréalisable mais ce qui est irréalisé. » En ce sens Enercoop est une utopie qui a pour objet de la réaliser la transition énergétique pour les territoires.

Jean-Michel THOUVIGNON: Nous retiendrons qu'Enercoop a donc d'avantage d'ambition pour les territoires que pour la structure elle-même.

Quelles étaient les intentions de Malaunay lorsque vous avez envisagé une collaboration avec ENERCOOP ?

Laurent FUSSIEN : Nous partageons l'idée qu'il est nécessaire d'agir maintenant. L'inspiration commune est le **scénario Négawatt**.

Il n'est pas courant de voir un fournisseur d'énergie parler de sobriété énergétique et qui propose de vendre moins d'énergie. Ce n'est pas plus courant de voir un client qui préfère acheter de l'énergie plus chère. Lorsque l'on parle de sobriété nous nous comprenons et le modèle Enercoop suppose de travailler sur le **changement des comportements**. C'est aussi l'objet principal de la commune : **faire évoluer les pratiques et usages liés à l'énergie sur le territoire, réduire les besoins et, favoriser la promotion de la production de nouvelles formes d'énergie**.

Malaunay défend un modèle de **production d'énergie locale, renouvelable, et propre, où l'ensemble de la valeur ajoutée est réinvestie sur le territoire**. Cela n'exclut pas pour la commune de travailler avec d'autres opérateurs.

Nous croyons beaucoup à **la diversité, c'est ce qui fait la richesse des écosystèmes**. Ce qui fait la richesse de l'économie c'est pluralité des modèles. Pour l'énergie c'est pareil et Malaunay essaye d'être résilient, de ne pas dépendre d'un seul modèle, d'un seul fournisseur.

Vous êtes fournisseur d'énergie, vous accompagnez vos clients pour les aider à faire des économies d'énergie. N'est-ce pas un paradoxe ?

Pierre LARIBLE : C'est une question qui revient souvent, c'est paradoxal et plus encore car nous ne le faisons pas sous la contrainte. Nous le faisons parce que c'est dans nos statuts, parce que nous le voulons. **Nous avons tous plus à y gagner de consommer moins et mieux que d'avoir une consommation effrénée de l'énergie**. Oui, c'est paradoxal mais ça fait sens pour nous et les acteurs qui nous ont créés.

En quoi le modèle proposé par ENERCOOP contribue-t-il à l'atteinte des objectifs que la commune de Malaunay s'est fixée ?

Laurent FUSSIEN : Il y a d'abord la garantie de disposer pour notre consommation d'une électricité 100% renouvelable et Enercoop est le seul fournisseur à le garantir.

Le modèle d'une production centralisée ne correspond pas totalement aux enjeux de l'avenir. Nous essayons au niveau de la collectivité de **favoriser un développement de coopération, partagé**, et le modèle Enercoop : de l'énergie produite de manière décentralisée correspond à nos projets.

Notre principal intérêt vis-à-vis d'Enercoop est de leur fournir de l'énergie, de soutenir le projet en leur vendant de l'électricité verte et étant un producteur et contributeur positif.

On perçoit bien que l'intérêt de votre offre est de créer de la valeur qui ne se résume pas à la seule fourniture d'énergie et de plus vous visez la baisse de la quantité vendue. Mais votre rémunération repose encore sur une facturation basée sur les kWh vendus. N'y a-t-il pas un décalage entre le système de facturation et le modèle promu ?

Pierre LARIBLE : C'est peut-être une des caractéristiques qui nous rapproche des autres fournisseurs, nous vendons des KWH. Après, en tant qu'énergéticien aurions-nous le droit de vendre autre chose que des KWH ? Je ne pense pas. C'est une limite car aujourd'hui l'énergie circule dans un réseau qui a été pensé pour des moyens de production centralisés. Enercoop avec sa vision est obligée de passer par ce réseau et de payer les taxes associées (CSPE,CTA,TVA...)

Je ne suis pas sûr, si l'on vendait autre chose que du KWH que cela parlerait aux clients pour le moment. Il y a encore beaucoup de sensibilisation à réaliser pour aller au-delà.

Bien que l'on cherche à réduire la demande en énergie nous souhaitons grandir et atteindre notre objectif de 150000 clients pour 2020. Nous avons cet objectif pour une raison : il est prouvé que lorsque l'on passe ce cap nous sommes plus audibles au ministère de l'environnement. Ainsi si l'on souhaite recalculer l'assiette de la CSPE par exemple cela pourrait aller plus vite.

Si je dis que vous avez dessiné un objectif souhaitable, louable, partagé, et que le chemin est encore à construire, en sommes-nous là ?

Pierre LARIBLÉ : Pour Enercoop oui, cela fait 4 ans que l'on est 100% renouvelable, 100% contrat direct. En 2014 nous avons produit 120% de ce qui a été consommé, nous avons revendu de l'énergie. C'est quand même encourageant. En 2015 toutefois nous n'avons produit que 80% de notre énergie en contrat direct. Mais nous avons la certitude que nous allons y arriver car, si l'on n'a pas réussi en 2015 c'est bien parce que dans le mix énergétique : éolien, biomasse, solaire, hydroélectrique ; le plus efficace c'est l'hydro-électrique. L'hydro-électrique en 2015 a chuté, et c'est aussi ce qui nous a fait chuter dans la production énergétique.

A notre échelle on se rend compte de l'impact du changement climatique. Nous pouvons penser que l'hydro-électrique va continuer de baisser. **Le mix énergétique doit vraiment se repenser au milieu des territoires pour être dimensionné aux énergies de terroirs** afin que les territoires et les communes puissent se réappropriier ces questions et soient sereins sur le développement économique, le bien être du territoire, des citoyens, de l'emploi.

Ce constat nous amène à modifier ce mix et nous allons chercher à limiter ce risque ne pas se centraliser sur une seule énergie.

Qu'est ce qui rend possible la coopération ?

Laurent FUSSIEN : le projet d'Enercoop de réappropriation de l'énergie est tourné vers l'usage. **On achète plus de l'énergie, on achète des services.**

Nous pouvons faire l'analogie avec l'alimentation : « consommer moins : consommer mieux »

L'acceptabilité d'un prix de l'énergie plus chère passe par l'internalisation d'un certain nombre d'effets comme les gaz à effets de serre.

Romain DEMISSY : J'ai l'impression qu'il n'y a pas chez Enercoop une seule proposition de valeur mais deux et elles sont en tension :

Le modèle d'affaire orienté production : L'objectif est d'avoir 150 000 clients mais pour lesquels il faut décupler le nombre de producteurs. Face à ce besoin de décupler le nombre de producteurs, la sobriété est un problème : si l'on est très bon dans ce métier, on vend très peu de KWH, bien qu'on les vende un peu plus cher et, cela est un frein. C'est en ça que la rencontre avec Malaunay est riche sur la proposition de valeur liée à la production, à la réappropriation de l'énergie.

Le modèle d'affaire orienté client : Ce dernier butte sur son héritage industriel et les contraintes légales associées. Cela empêche de penser la coopération avec le client autrement qu'à travers la facturation du KWH. En étant militant il est supportable de fonctionner ainsi, mais, c'est tenir à l'écart de manière artificielle la pression économique. On comprend que l'envie et l'enjeu d'Enercoop n'est pas de créer des structures qui soient économiquement rentables mais la pérennité à moyen/long terme se pose quand même.

Jusqu'à présent votre modèle d'affaire était orienté client pour répondre à votre demande client et dans un même temps vous avez une ambition qui est du côté production. La rencontre avec Malaunay permet d'avancer sur la problématique de la production. La partie la plus difficile à travailler est du côté clientèle. Il est moins facile de savoir comment faire évoluer ce modèle notamment au regard des dimensions légales. Il n'est par exemple pas possible de lutter contre la

centralité du réseau. Toutefois l'interaction avec des territoires comme Malaunay qui ont des financements TEPCv par exemple, permet de rendre solvable la dimension de conseil.

Pierre LARIBLE : Pour revenir sur la rentabilité économique, pendant 5 ans Enercoop a dégagé des bénéfices. C'est la première année où nous n'en dégageons pas et c'est voulu. Nous avons embauché de nombreuses personnes, nous avons développé des projets citoyens, notre propre logiciel de facturation et l'essaimage se poursuit par la création d'autres coopératives. Nous avons la confiance de nos sociétaires car nous sommes autofinancés.

Je suis confiant sur le volet production. Il y a des obligations d'achats avec les parcs éoliens qui contraignent l'opérateur historique à acheter l'énergie plus chère qu'il ne va la revendre. Ce qui pose une question de modèle là aussi. Dès lors que l'on sort de l'obligation d'achat, les projections optimistes et réalistes montrent que de 2016 à 2020, si l'on prend la pente des 150 000 clients, nous pourrions équilibrer cela à l'échelle nationale. **Si l'on arrive à modifier le mix, avec des énergies de terroir c'est possible.** Exemple à l'appui de Malaunay qui s'engage et le modèle Enercoop qui produit de l'emploi.

Jean-Michel THOUVIGNON : Initialement Enercoop vise à répondre à des problèmes sociétaux. Les économies d'énergie, tous les énergéticiens y sont confrontés. Il y a un certain nombre de choses à changer, il faut s'engager pour trouver des solutions comme pour le système de facturation et vous êtes sur la bonne voie. Cela concerne les territoires également puisque cela répond à des problèmes de société.

Pierre LARIBLE / Laurent Fussien : **Il est nécessaire de changer de vision, de comportement, en passant par la culture qui est un fort moyen de mobilisation.**

Focus sur la question de rupture entre ancien et nouveau modèle : Romain Demissy

Au-delà des questions techniques de la production de l'énergie (efficacité, production, propre ou non...) les intervenants ont tiré le fil d'une réflexion clé : « **à quoi sert cette énergie ?** »

L'ancien modèle est celui qui s'attache à l'énergie, à l'électron et qui ne regarde pas comment cela fonctionne à quoi ça sert. Sa cohérence était : « on veut du KHW, le moins cher possible, pour donner de l'énergie la moins chère possible au plus grand nombre possible. » Nous faisons un système centralisé avec les énergies les plus efficaces possibles avec un rendement le plus rapide possible. Du fait du développement durable il n'est plus possible d'agir ainsi. **Il est nécessaire de faire la transition énergétique, mais sans se tromper de transition. Il faut réinventer le rapport à l'énergie.**

Le nouveau modèle se pose d'abord la question de l'utilité de cette énergie.

Comment fait-on pour ne pas produire pour rien ? comment fait-on pour produire de manière cohérente face aux usages ? Telles sont les questions du nouveau modèle.

Confronter ce modèle à un héritage industriel fort fait évidemment émerger de nombreuses questions et notamment pour les consommateurs. L'exemple de Malaunay expose le levier majeur pour que les usages soient pris en compte : **la réappropriation par les citoyens. C'est là que se trouve la cohérence du modèle et ce qui est admirable dans le projet d'Enercoop c'est l'entrée par la question du rapport à l'énergie.**

Prochaines rencontres :

- **Mardi 27 septembre 2016 à 18h**
- **Jeudi 1^{er} décembre 2016 à 18h**